

# Pour l'intégration du Canada à la communauté des Amériques

par John Harbron

Tant par son histoire que par sa politique extérieure, le Canada refuse depuis trop longtemps de se considérer comme nation de l'hémisphère occidental. L'Union pan-américaine, qui a précédé l'Organisation des États américains, ne nous intéressait pas. Entre autres raisons, le terme «pan-américanisme» s'apparentait peu à notre fort enracinement européen, du moins dans l'esprit de nos chefs et de nos penseurs politiques. L'expression de «système inter-américain», chère à plusieurs générations de congressistes américains et d'intellectuels sud-américains continentalistes, nous paraissait le fruit d'une terminologie excessive. Restés plus européens qu'américains, nous continuerions de lier notre destin à celui de deux communautés mondiales extra-hémisphériques, le Commonwealth britannique et la plus récente communauté de la *francophonie*.

Mais les dramatiques événements politiques et économiques survenus en Amérique latine en 1973, au Chili et au Venezuela, ont rompu notre penchant à ce genre d'isolationnisme. Adviennent que pourra, le Canada ne niera plus son existence géographique au sein de l'hémisphère.

La crise du pétrole à l'automne de 1973, et le besoin qu'a le Canada des importations de brut en provenance du Venezuela, nous ont plus que jamais rappelé jusqu'à quel point nous comptons sur cette lointaine démocratie des Caraïbes pour aider l'est du Canada à se garder au chaud et les grands ensembles industriels montréalais à s'approvisionner de produits pétroliers. Quelle qu'ait été l'importance des hausses de prix du pétrole vénézuélien, il n'en reste pas moins que le Canada aurait pu périr de froid en quelques semaines si ce même pétrole n'avait été injecté dans les raffineries du Québec.

## La leçon du Chili

Les réfugiés chiliens de 1973, nouvelle moisson d'exilés politiques née de l'ébranlement du régime marxiste librement élu de Salvador Allende, ont réclamé l'asile politique au Canada, l'une des rares démocraties que compte encore un hémisphère composé de près de 30 États indépendants.

Ces réfugiés ont essayé de nous faire comprendre leur triste sort et celui de leur social-démocratie, maintenant anéantie, réalité que nous avons largement ignorée bien que la société européenne et la classe moyenne hautement industrialisée du Chili soient comparables aux nôtres.

Ce sont là de dures leçons que nous réservait la coexistence au sein de l'hémisphère et que le Canada n'a pas fini d'apprendre. Pour ce qui est du Venezuela, le Canada semble vouloir modeler sa future société nationale du pétrole sur celle de ce pays. Quoi qu'il en soit, cela nous prouve à nouveau que nous n'acceptons jamais de passer d'un niveau de conscience nationale à un autre sans y être contraints de l'extérieur.

Nos soupçons contemporains à l'endroit du panaméricanisme et du système interaméricain ont de solides assises historiques. Mieux valait traiter avec un Empire britannique bien connu (qui nous avait facilité l'accès au statut de nation distincte en permettant l'inscription de signatures canadiennes au traité de paix conclu en 1919 par les grandes puissances et en approuvant le Statut de Westminster de 1931), plutôt qu'avec l'empire républicain des États-Unis dont on se méfiait toujours. Quant aux institutions distantes de l'Amérique hispanique et portugaise, elles se révélaient sous leur vrai jour, c'est-à-dire d'instables mécanismes manipulés par des dirigeants militaires intraitables et des présidents civils corrompus. Du moins, en étions-nous convaincus.

---

*Spécialiste des questions antillaises et latino-américaines, M. Harbron est analyste des affaires étrangères à la Thompson Newspaper Ltd. de Toronto. Il a été directeur de rédaction suppléant au Toronto Telegram et éditeur de l'Executive Magazine. Il est également l'auteur de nombreux articles, parus notamment dans le Financial Post, le Financial Times et le New-York Times. Une de ses études sur les liens entre le Canada et l'Amérique latine a paru dans Perspectives internationales en 1972. L'article ci-contre n'engage que l'auteur.*